Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 19 (1992)
Heft: 3

Artikel: Il y a 100 ans naissait : Arthur Honegger
Autor: Etter, Martin
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-912723

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«Mon désir a toujours été d'écrire une musique qui soit à la portée d'un vaste auditoire et qui soit pourtant suffisamment libérée de la banalité pour séduire les mélomanes avertis.»

Il y a 100 ans naissait

Arthur Honegger

Cette confession qu'Arthur Honegger nous livre dans son autobiographie «Je suis compositeur», publiée en 1951, décrit assez bien les objectifs d'un musicien qui appartient sans aucun doute aux trois ou quatre artistes les plus importans de l'histoire suisse de la musique.

Les Suisses tout comme les Français le considèrent comme leur compatriote – les Suisses parce qu'il venait d'une

Martin Etter

vieille famille zurichoise et avait étudié à Zurich auprès du violoniste Willem de Boer, du professeur de théorie musicale Lothar Kempter et du chef d'orchestre et compositeur Friedrich Hegar; les Français parce qu'il est né au Havre le 10 mars 1892, a vécu presque toujours à Paris et y est mort le 27 novembre 1955. Et aussi parce qu'il était étroitement lié aux compositeurs français de son époque et qu'il était considéré comme l'un des leurs.

Et en effet, il a constitué, avec Darius Milhaud, Louis Durey, Georges Auric, Francis Poulenc et Germaine Taillefer, le célèbre «groupe de Six» qui a considérablement marqué l'évolution de la musique en Europe dans les années vingt. Les «Six» ont résolument tourné le dos à l'opulence musicale de la fin du romantisme et ont préconisé la simplicité et le primitif dans l'esprit des peuples exotiques au lieu du raffinement, la brièveté et la clarté au lieu des longueurs confuses. Et ils ont prôné une mélodie et non l'harmonie, le jazz, Satie et Couperin au lieu de Beethoven, Wagner et Debussy. Suivant de tels principes, Honegger s'est bien sûr éloigné de ses maîtres parisiens Lucien Caplet, Charles Marie Widor, Vincent d'Indy et André Gédalge.

Honegger a écrit quelque deux cents œuvres dans les quarante années où il a œuvré en tant qu'artiste indépendant – des symphonies et des oratorios, de la musique de scène et des pièces de musique de chambre, des mélodies et des œuvres pour piano et pour cœur. La plupart de ses œuvres ont conquis les scènes et salles de concert internationales. Elles sont inscrites au répertoire d'orchestres, de solistes et de chœurs: Arthur Honegger est bien le seul artiste suisse à être reconnu parmi les musiciens de renom international. A part lui – et à un niveau moindre – seuls Othmar Schoeck et Frank Martin ont atteint la célébrité.

Dans ses partitions les influences les plus divergentes se font sentir: Bach et le jazz, la polyphonie et l'expressionisme, Richard Strauss et Igor Strawinsky. Honegger a développé un langage musical tout à fait personnel, dans lequel les formes claires et fortes dominent et qui n'évite absolument pas le contact avec le public. L'auditeur trouve accès facilement et directement à la plupart de ses œuvres – celles-ci ne sont ni ésotériques ni provocatrices, ni éclectiques ni d'une originalité forcée: Honegger ne s'est jamais retranché dans la tour d'ivoire de son génie. Les cinq symphonies d'Honegger sont indubitablement des professions de foi et des messages à l'humanité qui court le risque de trahir les idéaux humanitaires. Cela se révèle tout particulièrement dans sa 2e symphonie pour orchestre à cordes et trompette, terminée en 1941: le compositeur y évoque la barbarie de la guerre et le désespoir de la destruction et de la mort. Ce n'est que toute à la fin qu'il fait retentir la trompette dans un choral qui fait songer à Bach et qui exprime la consolation et l'espérance et laisse augurer d'un avenir meilleur.

Son sentiment humanitaire jamais désavoué, Honegger l'exprime aussi dans ses célèbres oratorios – dans le plaidoyer pour l'humanité et la pureté qu'est «Jeanne d'Arc au bûcher», dans le saisissant «Roi David» à la façon d'une gravure sur bois, dans «Nicolas de Flue», appel à la solidarité, ou encore dans la foi simple de la «Cantate de Noël».

Le caractère profane ressort davantage dans la tragédie musicale «Antigone», dans les bouleversants «Cris du monde» ou dans l'expressive «Danse des morts» – mais surtout dans les «Aventures du roi Pausole», la seule opérette d'Honegger qui, dans sa frivolité légère, se rattache à la tradition de l'opéra comique du 19e siècle.

Et il faut enfin citer ses musiques de film (pour le «Napoléon» d'Abel Gance, pour «Farinet» ou pour le «Revenant» de Christian-Jaque par exemple), ses musiques de scène et ses œuvres radiophoniques. Toutes ces œuvres donnent une image harmonieuse et complète de la remarquable richesse des compositions d'Arthur Honegger et témoignent de la puissance de sa force créatrice et de son ouverture d'esprit à l'égard des grands courants de l'époque. ■